

MURZO

# Le dépistage du cancer du sein une vraie cause dans le rural

Une quarantaine de personnes a participé à la réunion d'information sur le dépistage du cancer du sein, organisée par la Ligue contre le cancer, en partenariat avec la CPAM, la MSA, le RSI, l'Arcodeca et les Unions professionnelles de médecins et infirmiers. Un thème qui a intéressé une majorité de femmes, mais aussi quelques messieurs présents dans l'assistance. Car l'orateur, Sauveur Merlinghi, médecin généraliste et président du comité de Corse-du-Sud de la Ligue contre le cancer, a élargi le débat à tous les types de cancer. Avec passion, après les exposés, et chacun a pu poser des questions, et témoigner de sa propre expérience en tant que malade ou pa-



La campagne d'information sur le dépistage du cancer du sein réalisée dans le rural est passée par Murzo. / PHOTO P.C.

rent de malade. De son côté, Josée Cipriani, déléguée marketing à la CPAM, en a profité pour promouvoir les services en ligne de la caisse d'assurance-maladie. À savoir, le compte Ameli, que beaucoup utilisent déjà pour suivre leurs prestations en direct, mais aussi un nouveau service de santé active, sous la forme d'un coaching en ligne gratuit. Avec ces trois programmes, sur le cœur, la nutrition et le dos, chacun pourra désormais bénéficier de conseils personnalisés. Une réunion riche, très informative, et qui a permis de libérer la parole sur ce fléau pour lequel l'OMS annonce une recrudescence alarmante des cas pour les années à venir.

P.C.

## 3 QUESTIONS À... SAUVEUR MERLINGHI

### "Déclencher des prises de conscience"

Le Dr Sauveur Merlinghi est le président du comité Corse-du-Sud de la Ligue contre le cancer.

**Pourquoi sortir de vos locaux pour venir dans le rural ?**

La Ligue est un acteur indépendant de santé publique, qui lutte sur tous les fronts de la maladie : la recherche, la prévention, l'accompagnement des malades et les actions de mobilisation de la société. L'information est donc un de nos objectifs. En 2004, les médecins libéraux ont mis en place l'Arcodeca, qui permet à des populations ciblées de bénéficier d'exams de dépistage gratuits, pour chercher des maladies débutantes plus faciles à traiter. Or, le constat montre que pour le cancer du sein, par exemple, sur 26 000 femmes invitées à une mammographie gratuite, seules 10 000 ont répondu. Il faut donc aller chercher les 16 000 autres pour que le dépistage fonctionne. Beaucoup sont dans le rural, car si l'examen à pratiquer reste gratuit, le déplacement pour s'y rendre ne l'est pas, et coûte en argent et en temps.

Concrètement, comment agissez-vous pour

permettre une meilleure proximité des soins ?

Des réunions comme celle organisée à Murzo permettent d'amener l'information à ceux qui ne viendraient pas la chercher. Les questions posées, les débats qui s'ensuivent, ne sont pas des conversations inutiles. Il y avait dans l'assistance des anciens malades qui ont témoigné, leur expérience est intéressante et déclenche quelques prises de conscience. Plus concrètement, nous avons aussi distribué des tests de dépistage du cancer colorectal. Et rappelé que la Ligue est au service du public, pour lequel nous sommes prêts à aller très loin, en apportant des moyens financiers plus que techniques. Par exemple, pour pallier à des trajets fatigants et inconfortables, la Ligue met à disposition, au Stiletto, cinq appartements thérapeutiques confortables, prévus pour un malade et un accompagnant.

L'OMS annonce une forte hausse des nouveaux cas de cancer annuels, en raison de la croissance démographique et du vieillissement de la population. Avec des causes prin-

cipales comme le tabac et l'alcool, mais aussi la pollution, le stress et l'alimentation. Le rural se démarque-t-il de cette tendance ?

Les explications sont ailleurs. Avant 1945, c'était "l'âge d'or" : pas de pollution et une alimentation saine, où l'on mangeait des produits nustrale, produits sur place. Le seul problème était que les anciens cultivaient et chiquaient leur tabac. Après 45, on a commencé à modifier l'environnement, et les organismes ont dû s'adapter à 5 ou 6 millions de molécules nouvelles. Par exemple, planter des cyprès là où il n'en existait pas naturellement peut déclencher chez certains des allergies.

Le cancer est une automutilation de l'organisme en réaction à quelque chose d'a priori inoffensif. Et puis, il y a eu l'importation de tabac blond de Virginie, dont on savait pourtant dès le début qu'il provoquait des cancers. Aujourd'hui, nos modes de vie développent non seulement des cancers, mais aussi des scléroses en plaque, pancréatites auto-immunes, et toutes ces maladies orphelines dont on parle de plus en plus.

Propos recueillis par Pascale CHAUVÉAU